

DIMANCHE 3 MAI 2020 - 4E DIMANCHE DE PÂQUES

# Un dimanche autrement

*Vive sa foi en ce temps de confinement*



## Vous avez dit " vocation " ?

Pape François, *Christus vivit*, n° 248 et 250

Il est vrai que le mot "vocation" peut être compris au sens large comme appel de Dieu. La vocation inclut l'appel à la vie, l'appel à l'amitié avec lui, l'appel à la sainteté, etc. Cela est important, parce qu'elle place notre vie face à Dieu qui nous aime, et qu'elle nous permet de comprendre que rien n'est le fruit d'un chaos privé de sens, mais que tout peut être intégré sur un chemin de réponse au Seigneur qui a un plan magnifique pour nous. [...] Ce que Jésus désire de chaque jeune, c'est avant tout son amitié. Il est essentiel de discerner et de découvrir cela. C'est le discernement fondamental. Dans le dialogue du Seigneur ressuscité avec son ami Simon-Pierre, la grande question était : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » (Jn 21, 16). C'est-à-dire : Me veux-tu comme ami ? La mission que Pierre reçoit de prendre soin de ses brebis et de ses agneaux sera toujours en lien avec cet amour gratuit, avec cet amour d'amitié.



@jeunescathosevreux

---

# ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN

Jn 10, 1-10

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

## Ps 22 (23), 1-2ab, 2c- 3, 4, 5, 6

**R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger :  
je ne manque de rien.  
Sur des prés d'herbe fraîche,  
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles  
et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi :  
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis ;  
tu répands le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent  
tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur  
pour la durée de mes jours.

---

# Méditation

Pape François, *Christus vivit*, n° 283-286.

Une expression du discernement est l'engagement pour reconnaître sa propre vocation. C'est une tâche qui requiert des espaces de solitude et de silence, parce qu'il s'agit d'une décision très personnelle que d'autres ne peuvent pas prendre pour quelqu'un : « Même si le Seigneur nous parle de manières variées, dans notre travail, à travers les autres et à tout moment, il n'est pas possible de se passer du silence de la prière attentive pour mieux percevoir ce langage, pour interpréter la signification réelle des inspirations que nous croyons recevoir, pour apaiser les angoisses et recomposer l'ensemble de l'existence personnelle à la lumière de Dieu ». Ce silence n'est pas une forme d'isolement, car « il faut rappeler que le discernement priant doit trouver son origine dans la disponibilité à écouter le Seigneur, les autres, la réalité même qui nous interpelle toujours de manière nouvelle. Seul celui qui est disposé à écouter possède la liberté pour renoncer à son propre point de vue partiel ou insuffisant [...]. De la sorte, il est vraiment disponible pour accueillir un appel qui brise ses sécurités mais qui le conduit à une vie meilleure, car il ne suffit pas que tout aille bien, que tout soit tranquille. Dieu pourrait être en train de nous offrir quelque chose de plus, et à cause de notre distraction dans la commodité, nous ne nous en rendons pas compte ». Quand il s'agit de discerner sa propre vocation, il est nécessaire de se poser plusieurs questions. Il ne faut pas commencer par se demander où l'on pourrait gagner le plus d'argent, ou bien où l'on pourrait obtenir le plus de notoriété et de prestige social, ni commencer par se demander quelles tâches donneraient plus de plaisir à quelqu'un. Pour ne pas se tromper, il faut commencer d'un autre lieu, et se demander : Est-ce que je me connais moi-même, au-delà des apparences et de mes sensations ? ; est-ce que je sais ce qui rend mon cœur heureux ou triste ? ; quelles sont mes forces et mes faiblesses ? Immédiatement suivent d'autres questions : comment puis-je servir au mieux et être plus utile au monde et à l'Eglise ? ; quelle est ma place sur cette terre ? ; qu'est-ce que je pourrais offrir à la société ? ; puis d'autres suivent très réalistes : est-ce que j'ai les capacités nécessaires pour assurer ce service ? ; ou est-ce que je pourrais développer les capacités nécessaires ? Ces questions doivent se situer non pas tant en rapport avec soi-même et ses inclinations, mais en rapport avec les autres, face à eux, de manière à ce que le discernement pose sa propre vie en référence aux autres. Pour cela, je veux rappeler quelle est la grande question : "Tant de fois, dans la vie, nous perdons du temps à nous demander : « Mais qui suis-je ? ». Mais tu peux te demander qui tu es et passer toute la vie en cherchant qui tu es. Demande-toi plutôt : « Pour qui suis-je ? »".

Tu es pour Dieu, sans aucun doute. Mais il a voulu que tu sois aussi pour les autres, et il a mis en toi beaucoup de qualités, des inclinations, des dons et des charismes qui ne sont pas pour toi, mais pour les autres. pour la durée de mes jours.

## Prière pour les vocations

Seigneur Jésus, depuis le temps des apôtres, tu appelles des hommes et des femmes à te suivre comme de vrais disciples. Aujourd'hui, aide-moi à t'écouter pour que je puisse te suivre sur le chemin de l'Évangile. Aide-moi à découvrir à quelle vocation tu m'appelles et à y répondre dans la joie le moment venu. Seigneur Jésus, parmi tous tes disciples, tu en appelles quelques-uns à te suivre de manière particulière en devenant prêtres, religieuses ou religieux. Merci pour les prêtres que tu donnes à nos communautés, merci pour les religieuses et les religieux, les missionnaires. Merci de continuer d'appeler d'autres hommes et femmes par ton Esprit Saint pour qu'ils soient des témoins de la tendresse de Dieu pour toute personne et pour toute l'humanité. Parle Seigneur, je désire t'écouter.

# Rencontre avec Morgan Potier

Bientôt je serai ordonné diacre pour le service de l'Église, pour notre diocèse d'Évreux, en vue d'être prêtre. Pourquoi cette vocation ? Tout d'abord, je ne suis pas né dans une famille pratiquante, et pendant mon adolescence, hors de question de mettre les pieds à l'Église. Je n'aimais pas l'école, et j'ai même été renvoyé de mon collège en quatrième. C'est vous dire ! Mais je voulais travailler, j'ai donc passé un CAP peintre en bâtiment en apprentissage, en centre de formation, puis ensuite après obtention du diplôme je me suis dirigé vers un autre métier passionnant : la boucherie ! Eh bien c'est pendant ces années que je me suis mis à réfléchir au sens de la vie, entre les fêtes avec les amis et le travail ! C'est à travers la bible et la prière que j'ai rencontré le Christ et ce fut irréversible ! Je me suis mis ensuite en route vers l'Église et les sacrements, particulièrement l'eucharistie. Les rencontres avec les prêtres m'ont aidé pour savoir la volonté de Dieu, puis un jour cette parole : « donner ma vie pour servir mes frères, voilà ce que veut le Seigneur ! ». Suivre le Christ est véritablement un cheminement intérieur et extérieur où il faut du temps pour lui dire « OUI ». Il y a parfois des angoisses, des questionnements, mais la paix du Seigneur et son amour inconditionnel est plus fort et l'emporte toujours.

